

Lou Cohen nom d'artiste LOU

Paris, FR, Genève, CH

Lou est née à Paris en 1995. Elle vit et travaille entre Genève et Paris. En juin 2021, elle obtient un Master à la HEAD-Genève et devient dans le même temps lauréate du prix Neumann de la Ville de Genève, lauréate du prix de dessin INGE et en 2022 lauréate de la Bourse du FCAC (Fonds cantonal d'art contemporain) de la ville de Genève. Lou a exposé à ArtGenève en mars 2022, à la fondation Pernod Ricard à Paris, ainsi qu'au Bel Ordinaire à Pau. Ces œuvres ont été acquises par plusieurs collections privées, à Genève et à Paris. Elle est actuellement membre des ateliers Wonder à Clichy. En septembre 2022, elle exposera « Au début on s'aimait trop » une installation de dessins et de vidéos, à la Halle Nord de Genève et également dans l'espace d'art Lovaas Project à Munich et à la galerie Exo Exo à Paris.

Ces dessins seront publiés dans le prochain numéro de la revue «L'Amour » de Frédéric Pajak.

Les Cassandres, 2022

Dessin pastel sec sur papier

imprimé sur bâche

300 cm x 1890 cm

- Mur de l'Observatoire, rue Jaques-Dalcroze

« Les Cassandres », le titre du dessin, renvoie à la malédiction mythologie de Cassandre. Épris de sa très grande beauté, Apollon accorda à Cassandre le don de prophétie. Comme elle refusait de se donner à lui, Apollon la condamna alors à ne jamais se faire comprendre de ses semblables, à ne jamais convaincre de la pertinence de ses prédictions.

Les Cassandres, c'est moi, mes copines, ma génération.

Quatre jeunes visages alignés, inquiets, à l'arrière le paysage brûle. Les Cassandres savent la catastrophe probable, imminente, mais sont incapables de convaincre leurs aînés, leurs congénères, de changer de paradigme, de modifier la direction, d'agir pour éviter l'embrasement !

Aujourd'hui exposé sur le mur de l'observatoire, au centre de la ville de Genève, alignées côte à côte, comme leurs illustres prédécesseurs, les quatre nouvelles Réformatrices, Gio, Ely, Geneta et Alexandra commencent à douter, à reconsidérer la devise de Genève « Post tenebras lux », *Après les ténèbres, la lumière*.

Elles hésitent, n'osent pas encore, craignent devoir prédire bientôt « Après la lumière, les ténèbres ». Les quatre visages anxieux au pastel sec sont silencieux, le paysage qui brûle à l'arrière-plan devient plus bruyant, plus présent, plus menaçant, occupe plus d'espace, va devenir, elles le savent, terriblement hostile.

Nous n'avons, nous les nouvelles Cassandres, aucun mérite à déclamer nos prophéties, nous voyons la réalité sans préconçu, elle est devant nous, il suffit de regarder, elle concerne notre génération et celles à venir. Les périodes de paix et de bonheur dans le continuum historique sont rares et courtes, anticiper l'histoire c'est prévenir les catastrophes.

Vous, vous n'avez plus le choix de nous croire ou de ne pas nous croire, ce n'est pas un cheval de bois qui est sur la plage, mais bien la planète qui s'embrase devant nos yeux, sur tous nos écrans. Il ne s'agit ni de rêves, ni de prophéties hermétiques, ni des divagations de nos imaginaires. Les Cassandres d'aujourd'hui sommes lucides et maitresses de nos savoirs.

Durant tout l'été 2022, le feu s'est emparé de nos paysages, nous ne voulons plus, l'année prochaine entendre le chant des oiseaux morts.